

VOYAGE EN STENDHALIE



NOVEMBRE 2025

Librairie Alain Brieux



“On n’en finirait plus avec Stendhal.
Je ne vois pas de plus grande
louange”.

(Paul Valéry)

VOYAGE EN STENDHALIE

Chers *Happy Few**,

Nous vous invitons à feuilleter ce dernier catalogue, sur l'œuvre la plus intime de Stendhal (1783-1842) : ses nouvelles, ses essais, ses récits de voyage, sa correspondance... Des écrits souvent inspirés par l'Italie, pays de la beauté et des amours passionnées, où Henri Beyle passa un tiers de sa vie ; il s'y rendit d'abord comme jeune militaire, puis il l'explora comme un simple touriste en exil volontaire ; enfin, il y fut consul de France. Les arts le ravirent, les Italiennes le séduirent, les papes et brigands l'intriguèrent, la musique et l'opéra l'enchantèrent.

Les ouvrages que nous présentons sont accompagnés des travaux que ses biographes lui ont consacrés et d'œuvres auxquelles il prit part, ou dont il s'inspira.

Nous vous souhaitons une agréable *Promenade en Stendhalie*.

* Selon la formule rendue célèbre par Stendhal ! **Voir n° 1 de ce catalogue** : STENDHAL, *Histoire de la peinture en Italie*. Paris, Didot, 1817

ŒUVRES DE STENDHAL : VOYAGES & NOUVELLES



1. *Histoire de la peinture en Italie par M.B.A.A..*

Paris, P. Didot, 1817. In-8, 2 vol. : LXXXVIII-[2]-298 pp., 2 ff. d'errata ; [4]-452 pp. Demi-veau moderne.

Édition originale du très célèbre guide destiné aux “happy few” (épigraphe du T. II). Elle a été publiée sous le nom de M[onsieur] B[eyle] A[n cien] A[uditeur au Conseil d'État]. C'est le second écrit publié de Stendhal, après *Les Lettres écrites de Vienne* sur Haydn, Mozart et Métastase (1814), qui ont largement emprunté à d'autres auteurs : l'*Histoire de la peinture en Italie* est ainsi la **première œuvre originale composée par Stendhal**.

Réf. 100467 ♠ 1 500 €

L'ouvrage a été publié avec une vingtaine de cartons.

Cet exemplaire comporte, au tome I, l'épigraphe aux Carrache, qui est remplacée dans certains exemplaires par des vers de Monti.

Bien complet des *errata*.

Sans le feuillet de dédicace “Au plus grand des souverains existants” (i.e. le tsar Alexandre 1^{er}), qui manque à presque tous les exemplaires. Il manque aussi les deux faux-titres.



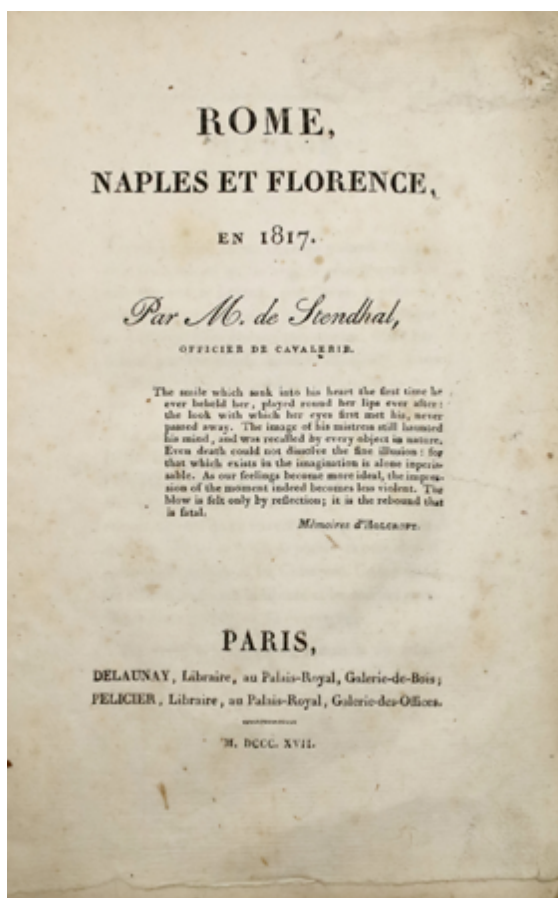


Stendhal compose l'ouvrage à Milan à partir de 1811. L'écriture est interrompue par la campagne de Russie, dans laquelle il se jette en emportant les brouillons : il est le seul écrivain français qui voit Moscou brûler et qui assiste à la retraite de la Bérézina. À ce moment-là, il est pillé par les Cosaques et perd ses manuscrits de l'*Histoire de la peinture*. La composition finale de son guide attendra la fin de la campagne d'Allemagne.

Page de titre du tome I rognée plus court en tête.

⌚ Cachets gras anciens : monogramme sur les gardes blanches et, sur les titres, tampons d'un institut jésuite de Boston et de la Domestic Library du Boston College. Cote de bibliothèque apposée au compositeur, en pied des pages de titre.

📖 [Exposition 1983] *Stendhal et l'Europe*, Paris, BNF, n° 159. Carteret II, 344. Cordier n° 18. Paupe 18-21. Vicaire I, 455.



2. *Rome, Naples et Florence en 1817.*

Paris, Delaunay et Pelicier [Impr. Adrien Egron], 1817. In-8, 366 pp. Broché, couverture d'attente de papier tourniquet de l'époque, pièce de titre imprimée sur le dos, chemise demi-vélin et étui modernes.

Réf. 100449 ♠ 1 800 €

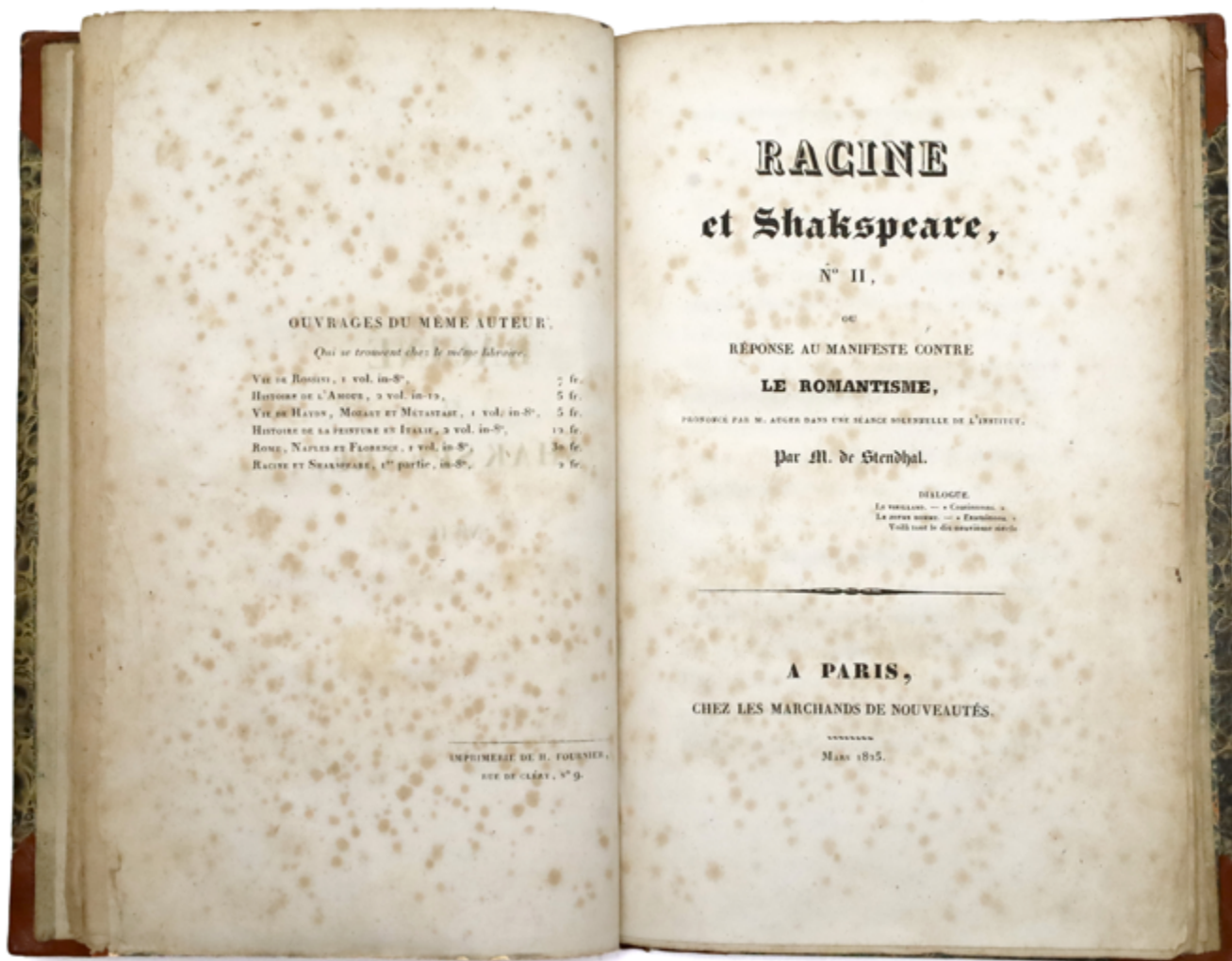
Édition originale. Le titre porte l'épigraphe anglaise extraite des *Mémoires* de l'écrivain jacobin Thomas Holcroft.

C'est le **premier ouvrage d'Henri Beyle publié sous le nom de Stendhal**, « pseudonyme à consonnance germanique à l'abri duquel il pouvait, en "hussard de la liberté" multiplier les critiques sur les fâcheuses conséquences du Congrès de Vienne pour le destin de l'Italie » (Exposition 1983). L'auteur vit alors en Italie, depuis 1815 ; en 1821 Metternich le fera renvoyer en France à cause de sa fréquentation des libéraux.

Très bel exemplaire, tel que paru, non rogné et sous couverture d'attente. Une réparation sur la page de titre.

⌚ Étiquettes ex-libris sur le contreplat de la chemise : R.v.H. et R.N.

📖 Carteret II, 346. Cordier n° 24. [Exposition 1983] *Stendhal et l'Europe*, Paris, BNF, n° 162.



3. *Racine et Shakspeare* [sic]. [Et] N° II, ou *Réponse au manifeste contre le Romantisme*.

Paris, Bossange, Delaunay et Mongie; et chez les marchands de nouveautés [Impr. H. Fournier], 1823, mai 1825. In-8, 2 parties en 1 vol.; 55 pp, VII-103-[1] pp. Demi-basane lavallière à coins.

Réf. 100542 ♦ 3500 €

Éditions originales, rares, des deux brochures consacrées à Racine et à Shakespeare – ce dernier a la prédilection de Stendhal – et, plus généralement, au **Romantisme**.

La première fit sensation “par la nouveauté des doctrines littéraires qui y étaient exposées avec esprit et talent” (Paupe). La seconde fut publiée en réponse aux critiques de l'Académie française, en particulier à Louis-Simon AUGER (1772-1829), qui prononça, en avril 1824, un incandescent *Discours sur le romantisme*, qui enflamma la société lettrée en donnant naissance à une querelle singulière : pamphlets et satires, pour ou contre le Romantisme, se multiplièrent, chacun voulant contribuer au nouveau sujet de conversation à la mode.

Stendhal utilise ainsi sa plume pour rédiger un jugement profondément malicieux contre “la sortie

emphatique et assez vide de sens” d’Auger (p. III) : “Toute la différence que je vois entre moi et M. Auger dont je ne connaissais pas une ligne il y a quatre jours avant de chercher à le réfuter, c’est qu’il a quarante voix éloqu岸tes et considérables dans le monde pour vanter son ouvrage. Quant à moi, j’aime mieux encourir le reproche d’avoir un style heurté que celui d’être vide ; tout mon tort, si j’en ai, n’est pas d’être impoli, mais d’être poli plus vite”. (p.15-16).

Bon exemplaire, en reliure un peu postérieure, de ce manifeste du Romantisme. Les feuillets sont non rognés.

Nombreuses rousseurs.

⌚ Ex-libris R.N. sur le contreplat.

📖 Cordier p. 67-73, n° 60-1 et 60-2. Paupe p. 37-40. Vicaire I, 453-454.

4. *Vie de Rossini. Ornée des portraits de Rossini et de Mozart. Première [et seconde] partie.*

Paris, chez Auguste Boulland [Impr. de Houzard-Courcier], 1824. In-8, 2 tomes en 1 vol., pagination continue, 2 front., VIII-306 pp. ; et reprise de [5]-306 à 623. Demi-basane maroquinée verte de l’époque, dos orné de fers romantiques, tranches bleues.

Réf. 100383 ♦ 1 500 €



Édition originale. Portraits-frontispices de Rossini et de Mozart au début de chaque tome.

Stendhal avait livré une première version de cette *Vie de Rossini* dans le *Paris Monthly Review* de janvier 1822. Cette édition est bien plus ample. L'ouvrage suscita la colère en Italie l'auteur saisissant le prétexte de la biographie du musicien pour dresser un portrait peu flatteur du pays après l'époque napoléonienne.

Une annotation ancienne à l'encre brune, en regard du faux-titre.

Agréable exemplaire. Rousseurs, quelques feuillets uniformément brunis.

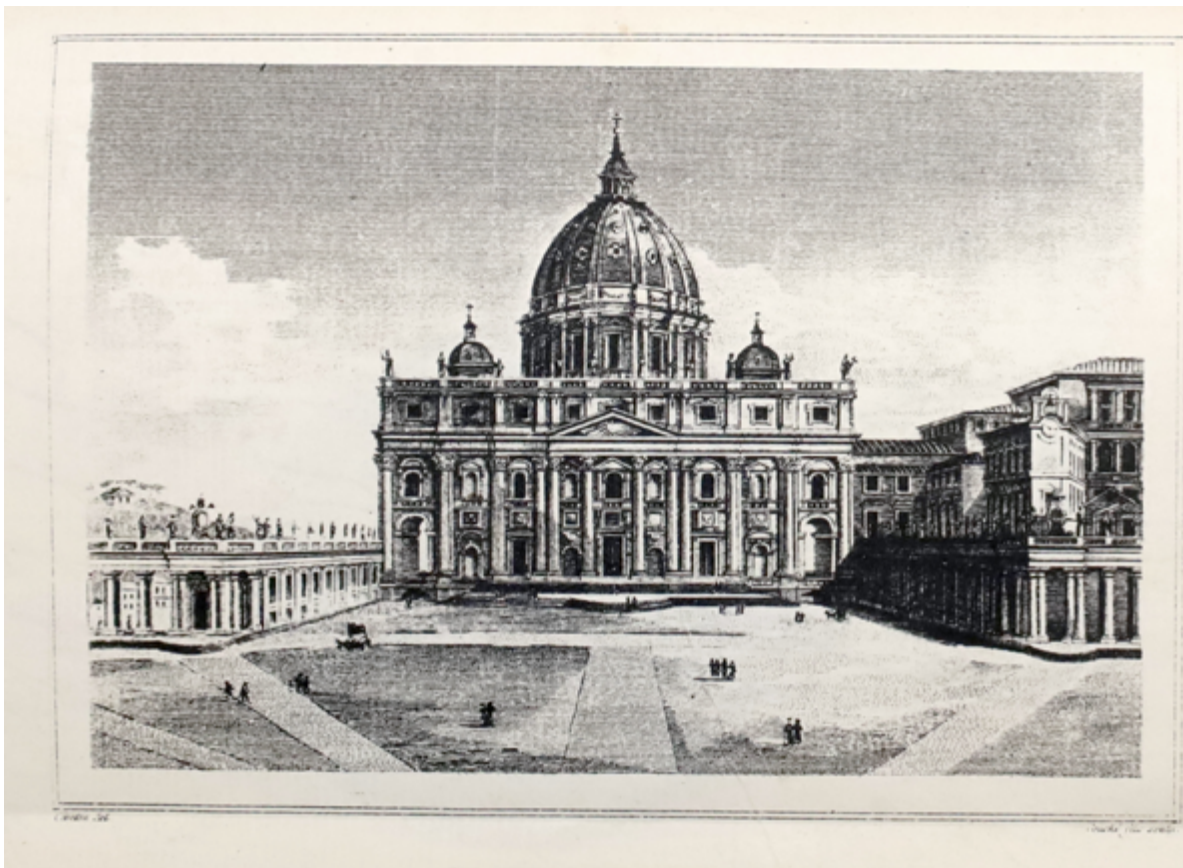
⌚ Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre. Étiquettes ex-libris sur le contreplat : la bibliothèque Fleury, avec la devise "*In medio stat*"; et monogramme R.N.

📖 Carteret II, 347. Cordier, 64. [Exposition 1983] *Stendhal et l'Europe*, Paris, BNF, n° 197. Paupe, p. 44-45. Vicaire I, 454.

5. *Promenades dans Rome.*

Paris, Delaunay, 1829. In-8, 2 vol. : front., [4]-IV-450-[1] pp., 1 pl. dépl. ; front., [4]-592 pp. Demi-veau moderne.

Réf. 100465 🔴 2500 €



Édition originale.

“Beyle est un guide pénétrant et sûr en Italie ; ses *Promenades dans Rome* sont exactement la conversation d’un cicerone, homme d’esprit et de vrai goût, qui vous indique en toute occasion le beau, assez pour que vous le sentiez ensuite vous-même, si vous en êtes dignes” (Sainte-Beuve, cité d’après Paupe).

Les *Promenades dans Rome* sont publiées à la suite de l’*Histoire de la peinture en Italie*, de la *Vie de Rossini* et des deux versions de *Rome, Naples et Florence*. Ici aussi, le journal de voyage sert à démontrer la beauté artistique de l’Italie, mais plus encore, à écrire sur les femmes, sur le gouvernement papal, sur les mœurs et enfin à critiquer le régime post-napoléonien. Stendhal revient également sur le thème du brigandage, en rapportant la mésaventure tirée du journal de son ami et cousin Romain Colomb (T. II, p. 508 et suiv.).

Exemplaire complet des frontispices, du plan des vestiges de Rome et de l’*errata* au tome I. Le plan de Rome est dans son premier état, avant les hachures indiquant les montagnes (Carteret).

Auréoles et rousseurs.

🕒 Ex-libris manuscrit sur le faux-titre du T. II. (“C.T.”) et cachet humide en regard.

📖 Carteret II, 352. Cordier n° 75. Paupe 53-55. Vicaire I, 455.

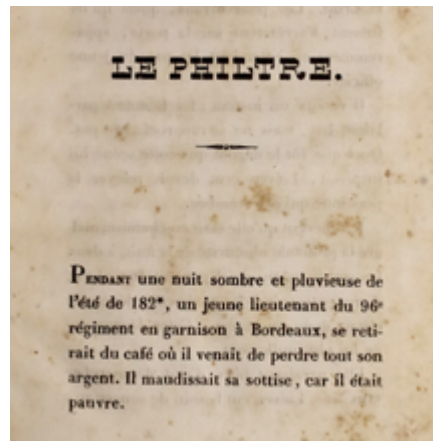
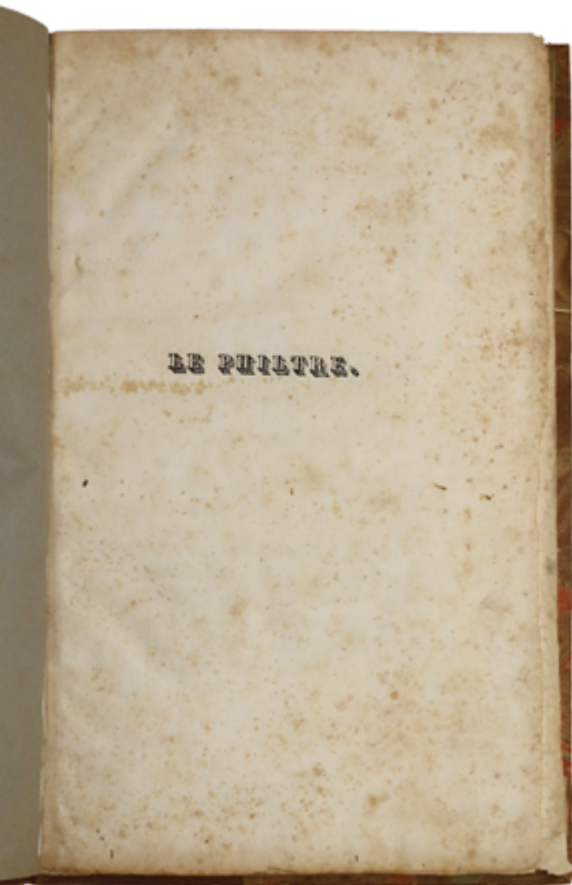
6. *Le Philtre.*

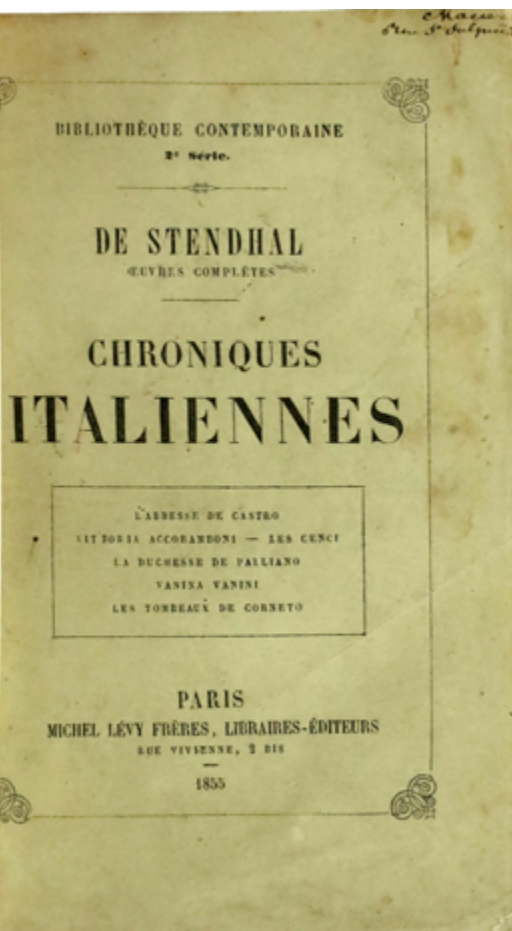
(Paris, Victor Magen, 1837). In-8, paginé 330 à 409. Demi-toile brune postérieure.

Réf. 100463 ♦ 350 €

Deuxième édition en librairie de cette nouvelle, précédemment publiée dans la *Revue de Paris* (1830). Elle est extraite du *Dodecaton ou le Livre des Douze*, recueil romantique paru à Bruxelles en 1836 (Wahlen) puis à Paris (Magen) en 1837. Reliure modeste.

📖 Carteret I, 219. [Exposition 1983] *Stendhal et l’Europe*, Paris, BNF, p. 10. Vicaire III, 280-281.





7. *Chroniques italiennes.*

Paris, Michel Lévy, 1855. In-8, 349-[2] pp. Demi-chagrin vert postérieur, couvertures conservées.

Réf. 100455 ♠ 180 €

Édition en partie originale. Volume issu des *Œuvres complètes de Stendhal* (Michel et Calmann Lévy, 1853-1876)

Ici, Romain COLOMB (1784-1858), cousin, biographe et exécuteur testamentaire de Stendhal, utilise pour la première fois le titre de “*Chroniques italiennes*” pour l’ensemble de ces nouvelles.

Ces récits ont été écrits à partir de manuscrits italiens de la Renaissance découverts par Stendhal alors qu’il était consul à Civitavecchia. Parmi eux, le plus célèbre est *L’Abbesse de Castro*, qui avait été publié pour la première fois en 1839. En outre, l’ouvrage contient *Vittoria Accoramboni*, *Les Cenci*, *La Duchesse de Palliano*, *Vanina Vanini*, *Les Tombeaux de Corneto* et *La Comédie est impossible en 1836*.

Dos légèrement insolé.

📖 Carteret II, 365. Cordier n° 186. Vicaire I, 464

8. *Correspondance inédite. Précédée d’une introduction par Prosper Mérimée. Première [deuxième] série.*

Paris, Michel Lévy, 1855. In-12, 2 vol., portrait, XXIV-336 pp., 321 pp. Brochés, couvertures imprimées de l’éditeur.

Réf. 100482 ♠ 200 €

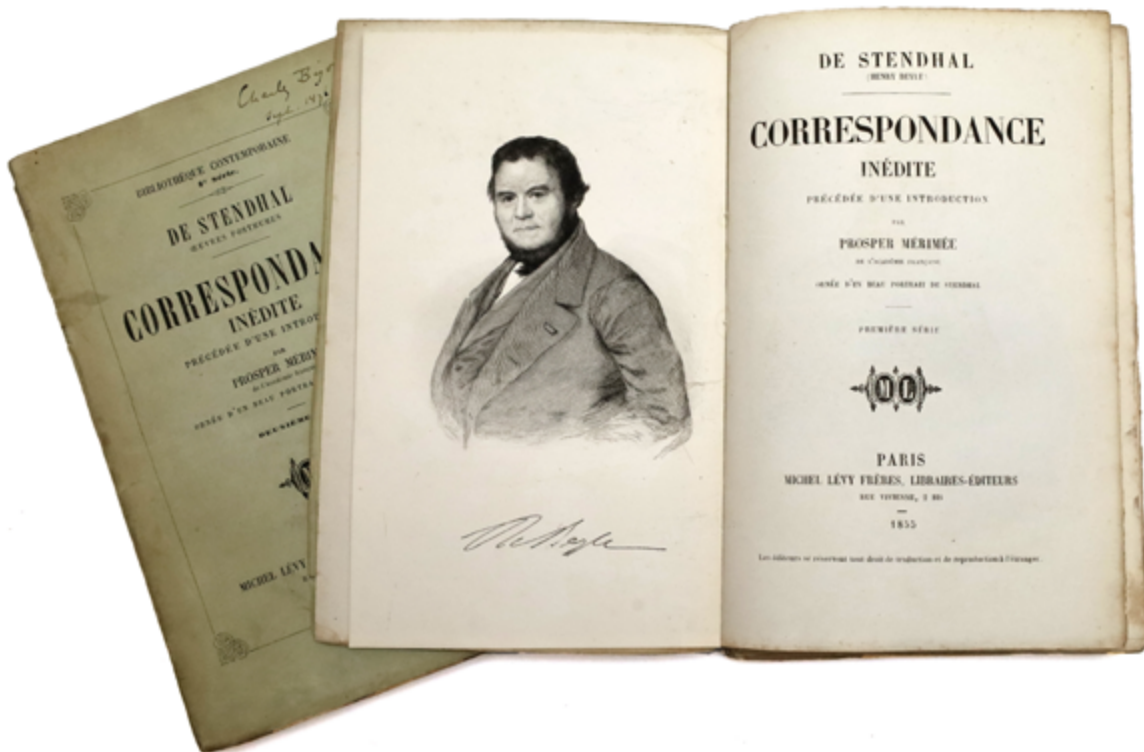
Édition originale.

Volumes issus des *Œuvres complètes de Stendhal*, orné “d’un beau portrait” au tome I.

La première série ouvre sur une touchante introduction de MÉRIMÉE (1803-1870), qui brosse le portrait d’un caractère tout opposé au sien. “Il était fort impie, matérialiste outrageux, ou, pour mieux dire, ennemi personnel de la Providence [...]. Il niait Dieu, et, nonobstant, il lui en voulait comme à un maître” (p. VII).

Beyle et Mérimée devinrent pourtant amis et voyagèrent ensemble en Italie. En 1850, Mérimée lui consacra une célèbre et précieuse plaquette tirée à 25 exemplaires : *H.B.* (Paris, Firmin Didot).

Dos du t. I cassé, plat inférieur détaché, dos du t. II usé. Couvertures défraîchies, petites rousseurs. En l’état.



⌚ Ex-libris manuscrits sur les plats supérieurs, datés de 1896. Cachet gras “Offert à l’éditeur à M.”, sans nom de destinataire.

📖 Carteret II, 366. Cordier n° 221. Paupe 181 et suiv..

9. *Nouvelles inédites.*

Paris, Michel Lévy, 1855. In-12, 375-[1] pp. Demi-marquin bordeaux à coins postérieur, dos à faux nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés [LAURENCHET].

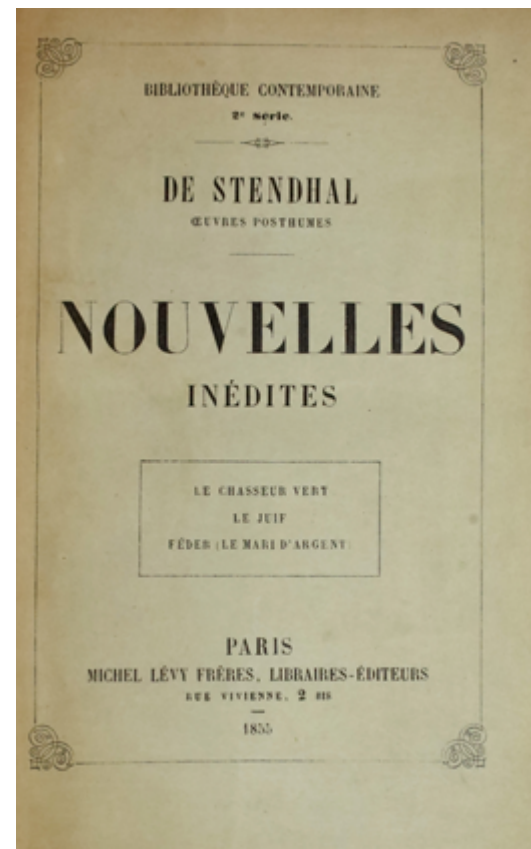
Réf. 100462 ♠ 180 €

Édition en partie originale, parue dans la série des *Œuvres complètes de Stendhal*. Outre la préface, ce recueil comporte trois nouvelles, publiées posthumément : *Le Chasseur vert*, *Le Juif* et *Féder*.

Placards sur papier bleu en tête et fin de volume.

Bel exemplaire. Rousseurs éparses.

📖 Carteret II, 366. Cordier n° 218.



10. *Physiologie de l'amour. Édition illustrée de 25 vignettes par Bertall*

Paris, Gustave Barba, s.d. (c. 1854-1855). In-4, 64 pp. Cartonnage moderne à la bradel, dos lisse, pièce de titre verte en long.

Réf. 100961 ♠ 180 €

Texte sur deux colonnes.

Édition populaire, publiée dans la 28^e série des *Romans populaires illustrés*. Les bois sont de Bertall.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1822 sous le titre *De L'Amour*, est né de la grande passion malheureuse pour la Milanaise Matilde Dembowska. La présente édition reproduit les trois préfaces de Stendhal, dont la toute dernière, qu'il rédigea quelques jours avant sa mort.

📖 Cordier p. 60, n° 43.



11. *Mélanges d'art et de littérature.*

Paris, Michel Lévy, 1867. In-12, Toile verte postérieure à la bradel, couvertures conservées.

Réf. 100464 ♠ 150 €

Édition en partie originale, posthume, parue dans la série des *Œuvres complètes de Stendhal*. Ce recueil d'essais contient : *Essai sur le rire*, *Vie d'André del Sarto*, *Vie de Raphaël*, *Le Coffre* et *Le Revenant*, *Le Philtre*, *Salon de 1824*, *Journal d'un voyage en Italie*, *Notes d'un dilettante* et *D'un nouveau complot contre les industriels*.

🕒 Étiquette ex-libris Paul Muret. Bon état intérieur.

📖 Carteret II, 366. Cordier n° 255.



12. *Vie de Napoléon. Fragments.*

Paris, Calmann Lévy, 1876. In-12, [4]-XIX-298 pp. Demi-marroquin bordeaux à coins postérieur, dos à faux nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservées [LAURENCHET].

Réf. 100454 ♠ 250 €

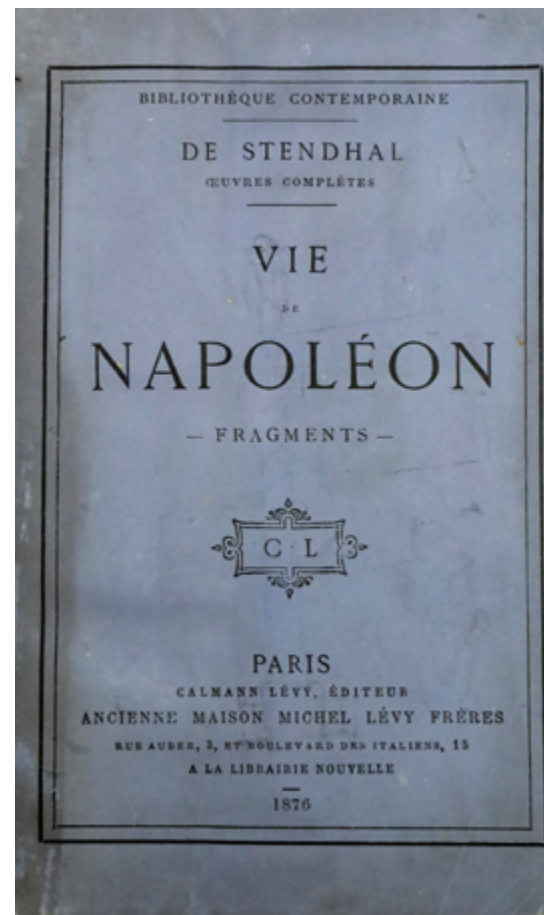
Édition originale, parue dans la série des *Œuvres complètes de Stendhal*.

L'auteur entreprit l'écriture de la *Vie de Napoléon* au cours de son séjour à Milan en 1817; il revint dessus en 1818 après avoir lu les *Considérations sur la Révolution française* de Mme de Staël. Inachevée, comme le seront les *Mémoires sur Napoléon*, la *Vie* est publiée plus de 20 ans après sa mort.

Placards sur papier bleu en tête et fin de volume.

Bel exemplaire. Papier jauni.

📖 Carteret II, 366. Cordier n° 231. Vicaire I, 466.



13. *Œuvre posthume. Journal de Stendhal (Henri Beyle). 1801-1814. Publié par Casimir Stryienski et François de Nion.*

Paris, G. Charpentier, 1888. In-8, portrait, XXXV-488 pp. Demi-marroquin vert à grains longs, dos à faux nerfs fileté, tête dorée, couvertures conservées [A.D. LAVAUX].

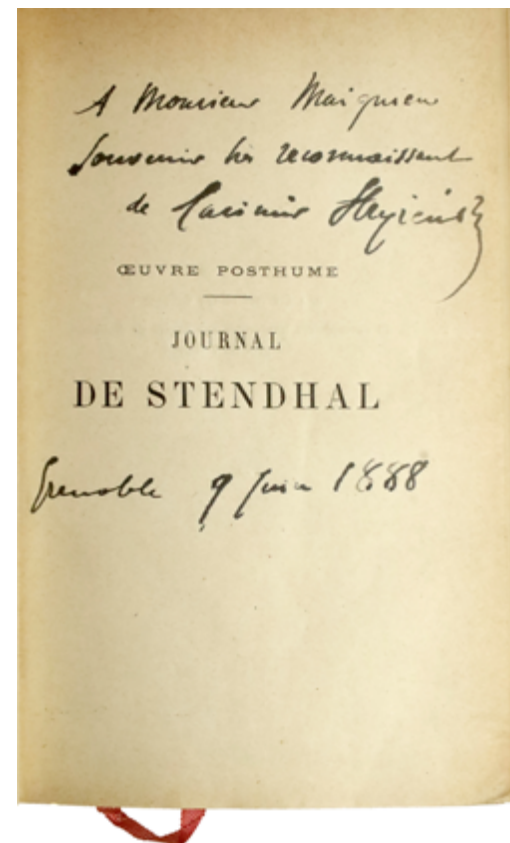
Réf. 100394 ♠ 200 €

Édition originale.

Bel exemplaire sur papier d'édition, relié dans les années 1920. Il est enrichi d'un **envoi signé** de l'un des éditeurs, Casimir STRYIENSKI (1853-1912) : "A Monsieur Maignien. Souvenir reconnaissant [...] Grenoble 9 juin 1888". Sans nul doute Edmond MAIGNIEN (1847-1916), érudit Dauphinois.

Dos insolé.

📖 Carteret II, 362. Cordier n° 235. Vicaire I, 461.





14. *Suora scolastica. Histoire qui émut tout Naples en 1740. Avant-propos de Henry Debraye.*

Paris, André Coq, 1921. In-8, XXIII-130-[3] pp.; et 2 suites de 4 planches volantes. Texte broché, couverture bleue imprimée de l'éditeur; planches sous chemises roses imprimées de même. L'ensemble sous chemise demi-chagrin bordeaux, dos fleuroné, et étui.

Réf. 100485 750 €

Édition originale du dernier texte de Stendhal, laissé inachevé à sa mort en 1842.

L'édition posthume a été établie par Henry DEBRAYE (1878-1948), archiviste, puis secrétaire général de Grenoble, spécialiste de l'œuvre de Stendhal. Elle est illustrée de quatre vignettes contrecollées, frontispice compris, "gravées sur bois à la manière romantique" par Hoffman, d'après les dessins de Jean-Gabriel DARAGNÈS (1886-1950).

L'un des 10 exemplaires de tête sur Chine, numérotés et signés par l'éditeur, accompagnés de deux suites des bois paraphées par l'illustrateur au crayon bleu : l'une sur Chine, l'autre sur vieux Japon. Cette "ultime chronique italienne, [...] accidentellement testamentaire" a été reconstituée à partir de deux manuscrits; celui d'un premier jet, rédigé à partir de 1839, et un état dicté à un copiste, corrigé en mars 1842. Le récit "remet une nouvelle fois sur le métier, après *Trop de faveur tue*, *L'Abbesse de Castro* et les *Promenades dans Rome*, l'histoire du couvent de Baïano, à laquelle Stendhal s'intéresse depuis les années 1820 et qui, de la fin des années 1820 à 1842, constitue une véritable 'fixation thématique'" (Bourdenet).

Dos de la chemise insolé. Sinon, très bel exemplaire, tel que paru, non rogné et en grande partie non coupé.

 Carteret II, p. 369. Xavier Bourdenet, "Topo-esthétique de Suora Scolastica", *Revue Stendhal*, 5 | 2024 [en ligne].

À QUATRE MAINS. INSPIRATIONS & ATTRIBUTIONS DOUTEUSES

15. [BUNIVA, Hyacinthe].

Une Coquette à Turin. Suite des mœurs piémontaises par H.B. (auteur du Mari provincial et de l'Étourdi au bal masqué).

Turin, Marietti Pierre, 1836. In-8, Front., 31 pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Réf. 100551 ♠ 500 €

Très rare **édition originale** de cette sorte de “physiologie” de la Turinoise : la plaquette a été attribuée à tort à Stendhal, sur la foi des initiales H.B., déchiffrées “Henri Beyle” par Maurice Escoffier. Les autres bibliographes de Stendhal ne la citent pas comme étant de lui. L'historien Federico Patetta reconnaît quant à lui l'écrivain piémontais Hyacinthe BUNIVA. L'ouvrage s'ouvre sur un charmant frontispice en lithographie d'après Francesco Gandolfo représentant “une petite soirée dansante” dans le salon de la “brillante Coquette” (p. 11) : c'est la vue en perspective du hall de l'ancien palais Turinetti di Pertengo (aujourd'hui Istituto San Paolo) sur la place San Carlo, où vit la protagoniste de cette amusante histoire de la vie turinoise (Peyrot).

Quelques corrections au crayon.

📖 Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n° 1176. Peyrot, Ada. *Torino nei secoli : vedute e piante, feste e cerimonie... Tipografia Torinese*, 1965, vol. 2, p. 567, n° 404.



16. COLOMB, Romain.

Journal d'un voyage en Italie et en Suisse, pendant l'année 1828. Par M. R. C.

Paris, Verdière, 1833. In-8, V pp., [1] ff., 484-[1] pp. Demi-veau vert, dos lisse compartimenté, tranches cailloutées.

Réf. 100450 ♠ 600 €

Édition originale du récit de voyage du cousin, confident, exécuteur testamentaire et biographe de Stendhal, Romain COLOMB (1784-1858).

L'ouvrage comporte, avec l'accord de Beyle, quelques pages de ce dernier. Il s'agit du fragment concernant les "**Brigands en Italie**" (p. 228-259), que Colomb introduit comment étant de "l'un de [ses] nouveaux amis". Le texte était prévu pour faire partie des suppléments à une réédition des *Promenades dans Rome*, qui ne sera pas publiée. Stendhal y égrille la mauvaise administration des papes et des "ministres acoquinés au brigandage" (Spengler), qu'il oppose à celle des Français pendant la période napoléonienne, qui "par des mesures saines et vigoureuses, continrent ces bandes d'assassins, et [...] firent jouir les Romains et les autres peuples d'Italie, d'une sécurité inconnue depuis plusieurs siècles" (p. 257). Cette thématique du brigandage, en tant que conséquence des abus et de la tyrannie, reviendra sous la plume de Stendhal dans *L'Abbesse de Castro* (1839).

Les pages 458-465 renferment un "Catalogue des principaux ouvrages sur l'Italie, écrits ou traduits en français".

Bel exemplaire. Rousseurs claires.

🕒 Étiquette ex-libris "R.N." sur le contreplat.

📖 Spengler, Hélène.
« Imaginaire et écriture de l'énergie dans les Promenades dans Rome, ou comment "égratigner avec décence et imprévu" Rome et la royauté ».
In : Bourdenet et Vanoosthuyse, *Enquêtes sur les Promenades dans Rome*, UGA Éditions, 2011 [en ligne].





17. CONSTANTIN, Abraham ♥ STENDHAL, Henri BEYLE.

Idées italiennes sur quelques tableaux célèbres.

Florence, J.P. Vieusseux, 1840. In-8, Front., VI-358 pp. Demi-basane tabac.

Réf. 100402 ♠ 850 €

Le frontispice gravé sur cuivre par l'auteur, le peintre sur porcelaine Abraham CONSTANTIN (1785-1855), représente la maison de la Fornarina à Rome.

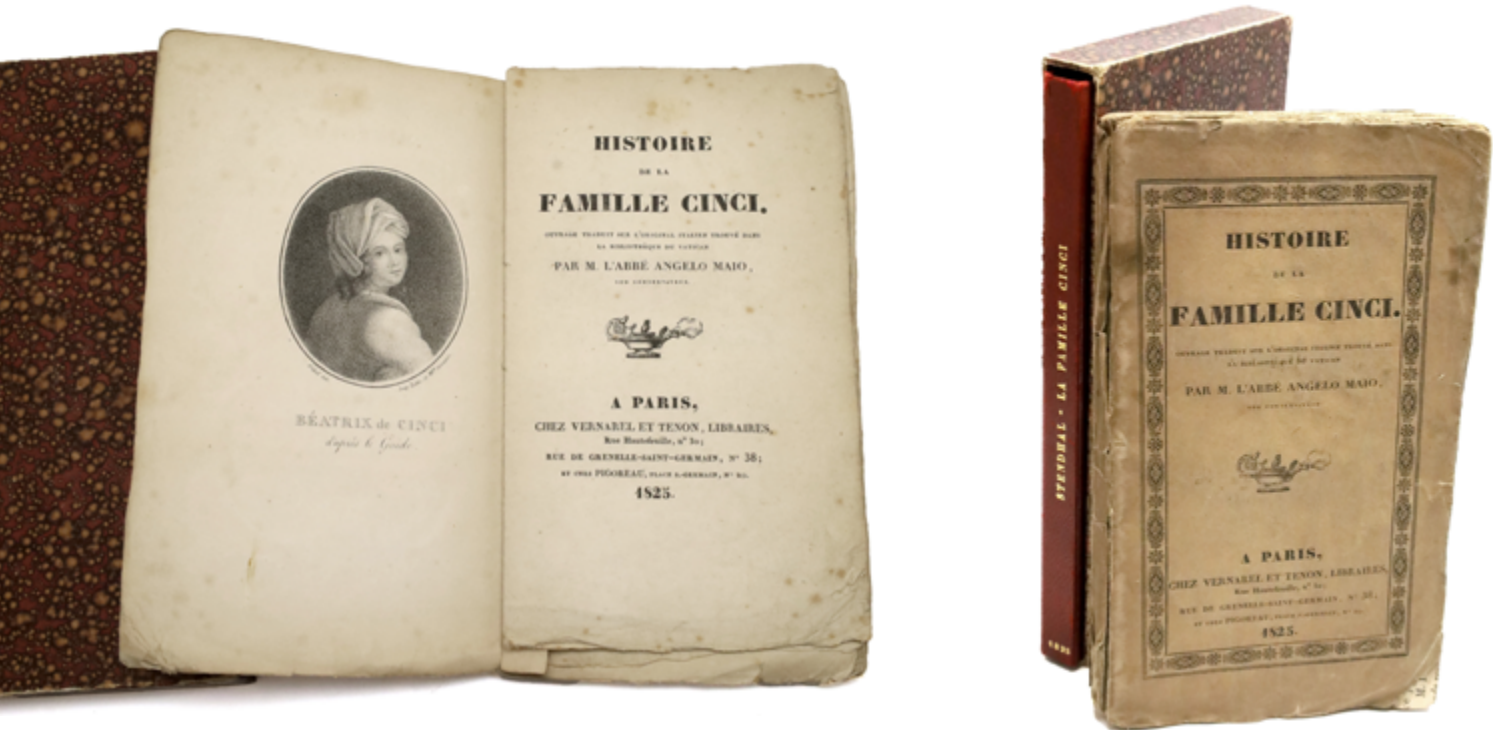
Édition originale de ce texte écrit à quatre mains et publié sous le nom de Constantin seul. Stendhal surnommait cet ami proche "Tantin", "Tantincons" ou encore "Constantin Porcelaine", en référence à son activité. Ils furent compagnons pendant le long séjour italien de Beyle commencé en 1836. La part des deux auteurs est désormais bien établie, grâce aux travaux de Sandra Teroni et Hélène de Jacquelot, publiés en préface de la réédition des *Idées italiennes* (Paris, Beaux-Arts de Paris, 2013). Plusieurs observations ajoutées par Stendhal sont parfois empruntées aux *Promenades dans Rome* ou à *l'Histoire de la peinture en Italie*.

L'ouvrage a été conçu par les deux amis comme un guide des tableaux et des bâtiments italiens, à l'usage des voyageurs étrangers.

Petites rousseurs, dos passé et épidermé.

⌚ Étiquette ex-libris "R.N."

📖 Carteret II, 362. [Exposition 1983] *Stendhal et l'Europe*, Paris, BNF, n° 300.



18. MAIO, Angelo.

Histoire de la famille Cenci. Ouvrage traduit sur l'original trouvé dans la Bibliothèque du Vatican.

Paris, Vernarel et Tenon, 1825. In-12, front., [8]-IX pp., 1 ff. bl., 87 pp. Broché, couverture originale imprimée, chemise et étui modernes.

Réf. 100384 ♦ 400 €

Portrait lithographié de Beatrice Cenci en frontispice. Faux-titre et titre supplémentaires en italien.

Édition originale très rare, de cette relation sur la tragédie des Cenci, **attribuée un temps à Stendhal** : cette paternité supposée a été reprise par le propriétaire précédent de notre exemplaire, le nom de Stendhal figurant dans le titre doré au dos de la chemise. L'attribution de cette brochure à Beyle avait été transmise à Vicaire par Gabriel Hanotaux, directeur au Ministère des Affaires étrangères, qui y avait décelé "la manière et le procédé alambiqué de Stendhal".

Dans les faits, l'ouvrage est signé par le jésuite Angelo MAIO (Angelo Mai, 1782-1854), important découvreur de textes anciens conservés dans les bibliothèques de Milan et du Vatican ; quant à Stendhal, il publiera sa propre nouvelle sur le sujet en 1837 (*Les Cenci*, dans la *Revue des Deux Mondes* en 1837), s'inspirant, comme pour ses autres "chroniques italiennes", de manuscrits italiens de la Renaissance.

Bel exemplaire, tel que paru. Dos fragile, rousseurs, quelques annotations au crayon.

🕒 Étiquette ex-libris et timbre à sec de Giannalisa FELTRINELLI (née Giovanna Elisa Gianzana 1903-1981), bibliophile milanaise, épouse de l'industriel du bois Carlo Feltrinelli et la mère du militant communiste Giangiacomo Feltrinelli - cet ami de Castro avait été placé dans l'organisation de jeunesse fasciste italien de Benito Mussolini. L'importante bibliothèque de Giannalisa Feltrinelli a fait l'objet d'une vente en sept parties, de 1997 à 2001.

📖 Cordier p. 167-168. Vicaire I, 464-465.



19. PALMIERI DE MICCICHÈ, Michele (PALMIERI DI VILLABA, dit).

Pensées et souvenirs historiques et contemporains, suivis d'un essai sur la tragédie ancienne et moderne, et de quelques aperçus politiques.

Paris, chez l'auteur, 1830. In-8, 2 vol. : [4]-361-[1] pp., VII-333-[1] pp. Demi-basane maroquinée noire, dos à faux nerfs ornés de lyres et filets dorés.

Réf. 100554 ♦ 400 €

Édition originale du journal d'un "proscrit italien", PALMIERI DI MICCICHÈ (1779-1864), ami de Stendhal.

L'auteur avait quitté la Sicile pour la France à la fin de l'année 1820, à cause de son implication dans l'Insurrection de 1820. Assuré de la clémence des Bourbon, il s'établit à Paris avec son frère; il y fréquente les salons parisiens, dont celui de Louis-Philippe. C'est dans ce contexte qu'il se lie d'amitié avec Beyle. Ce dernier, qui vit alors à Paris comme dans un "mirage italien", entretient sa nostalgie de l'Italie par la fréquentation assidue de sa communauté, au sujet de laquelle il confie n'avoir "jamais rien connu de plus poétique et de plus absurde que le libéral italien ou carbonaro qui, de 1821 à 1830, remplissait les salons libéraux de Paris" (*Souvenirs d'égotisme*). C'est ainsi que, à l'instar de la cantatrice Giuditta Pasta, Palmieri di Miccichè surgit comme personnage de quelques anecdotes stendhaliennes (Martino).

🕒 Ex-libris effacé sur une garde blanche du tome II.

📖 P. Martino, "Une rencontre italienne de Stendhal : M. de Miccichè". In : *Revue de littérature comparée*, VIII, 1928, p. pp. 672-687.

STENDHALIANA
ÉTUDES STENDHALIENNES & BIBLIOGRAPHIES

20. ARAGON, Louis.

La Lumière de Stendhal.

Paris, Denoël, 1954. In-8, 269-[3] pp. Percaline à la bradel, pièce de titre verte, couvertures et dos conservés.

Réf. 100483 ♦ 300 €

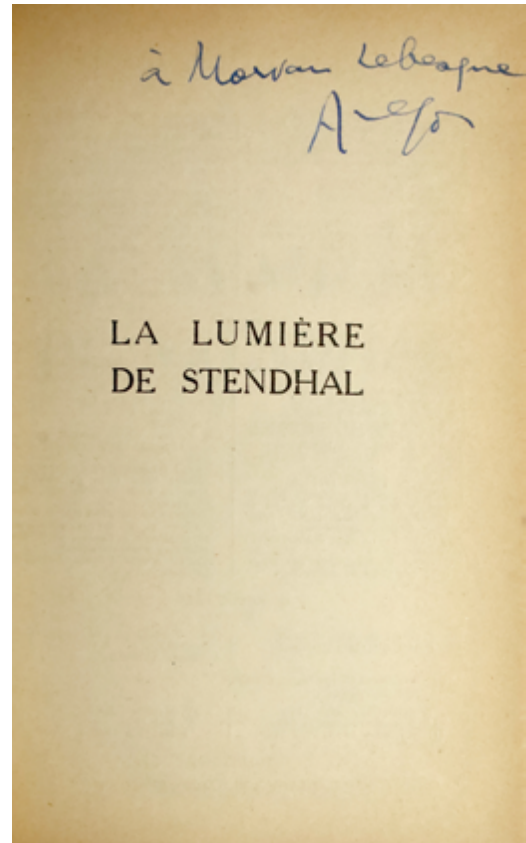
Édition originale.

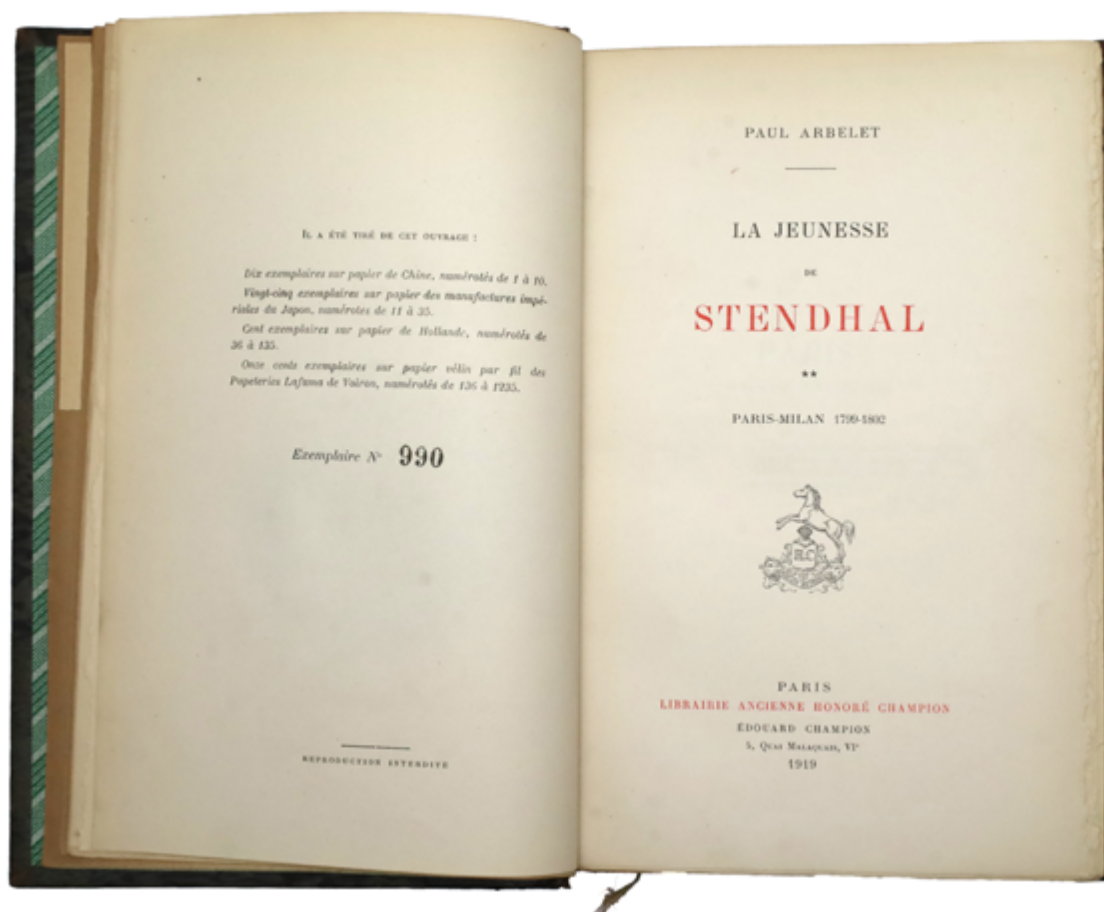
L'ouvrage a paru l'année où ARAGON (1897-1982) prononçait sa conférence "Stendhal en une heure et quart" à l'École centrale du Parti Communiste Français. Il réunit quatre articles écrits pour les *Lettres françaises* entre 1948 et 1954 : le poète y explore les liens entre Stendhal et le réalisme historique.

Suivent quelques pages sur Mérimée, Henrich von Kleist, Marceline Desbordes-Valmore, Jules de la Madelène, Zola et Barrès.

Pages jaunies.

⌚ Bon exemplaire du service de presse, enrichi d'un **envoi signé d'Aragon** au journaliste autonomiste breton Morvan LEBESQUE (1911-1970).





21. ARBELET, Paul.

La Jeunesse de Stendhal. Grenoble 1780-1799 [et] Milan 1799-1802.

Paris, Édouard Champion, 1919. In-8, 2 vol. : [8]-XVIII-403 pp. ; [6]-244 pp. Demi-basane maroquinée noire, dos à faux nerfs ornés de roulettes et de filets dorés, têtes dorées, couvertures et dos conservés.

Réf. 100552 300 €

Édition originale.

Ces volumes ont paru dans la *Bibliothèque Stendhalienne* (Appendice aux *Œuvres complètes*), publiée sous la direction de Paul Arbelet et Édouard Champion.

Paul ARBELET (1874-1938), Normalien en 1894, enseignait les Lettres aux lycées Louis-le-Grand et Condorcet. Il était spécialiste de l'œuvre de Stendhal et de Molière

Un des 1100 exemplaires numérotés sur vélin pur fil des papeteries Lafuma de Voiron, sur un tirage total de 1235 exemplaires.

🕒 Étiquette ex-libris imprimée aux initiales "J.H."

📖 Carteret II, p. 370.



22. BARDÈCHE, Maurice.

Stendhal romancier.

Paris, Éditions de la Table ronde, 1947. In-8, 473 pp. 8 pl. Percaline bordeaux à la bradel, pièce de titre noire, couverture conservée [LAURENCHET].

Réf. 100409 ♦ 250 €

Édition originale de cette monographie consacrée à Stendhal par BARDÈCHE (1907-1998), dédiée à feu Robert Brasillach, son beau-frère fusillé.

Un des 100 exemplaires numérotés sur alfa (n° 67), seul grand papier.

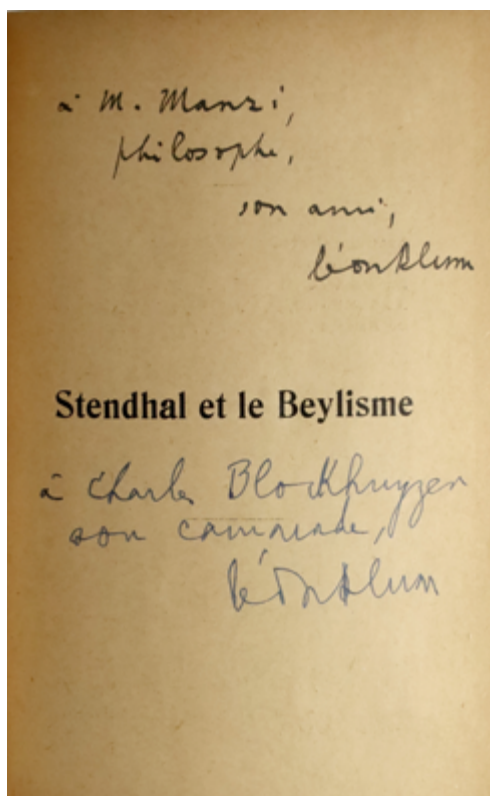
Le troisième chapitre, “L’épuration en 1816”, a créé une polémique : Bardèche y établit un parallèle entre la situation de Stendhal, qui a été entraîné dans la chute de Napoléon et qui a quitté la France pour l’Italie en 1814, et celle des écrivains collaborateurs au moment de l’épuration à la Libération de 1944.

Le présent exemplaire est justement enrichi d’une recension d’Émile Henriot, “Nouveaux stendhaliens” (*Le Monde*, “La vie littéraire”, 14 mars 1947), montée sur onglet en tête de volume : l’article soutient l’appropriation de Stendhal par Bardèche.

L’écrivain communiste André Rousseaux s’indignera, à l’inverse, de cette récupération d’extrême droite : “M. Bardèche s’établit au cœur du mensonge quand il cherche à parer Stendhal du titre auquel il tient sans doute le plus, celui de “vaincu de la guerre civile” (*Le Figaro*, 28 juin 1947).*

Très bel exemplaire.

* Cité d’après Anne Simonin, “1815 en 1945 : les formes littéraires de la défaite”. In : *Vingtième Siècle, revue d’histoire*, n° 59, juillet-septembre 1998. pp. 48-61 [En ligne].



23. BLUM, Léon.

Stendhal et le Beylisme.

Paris, Paul Ollendorff, s.d. (1914). In-8, [6]-318-[1] pp. Percaline moderne à la bradel, pièce de titre verte, couvertures conservées.

Réf. 100484 ♦ 500 €

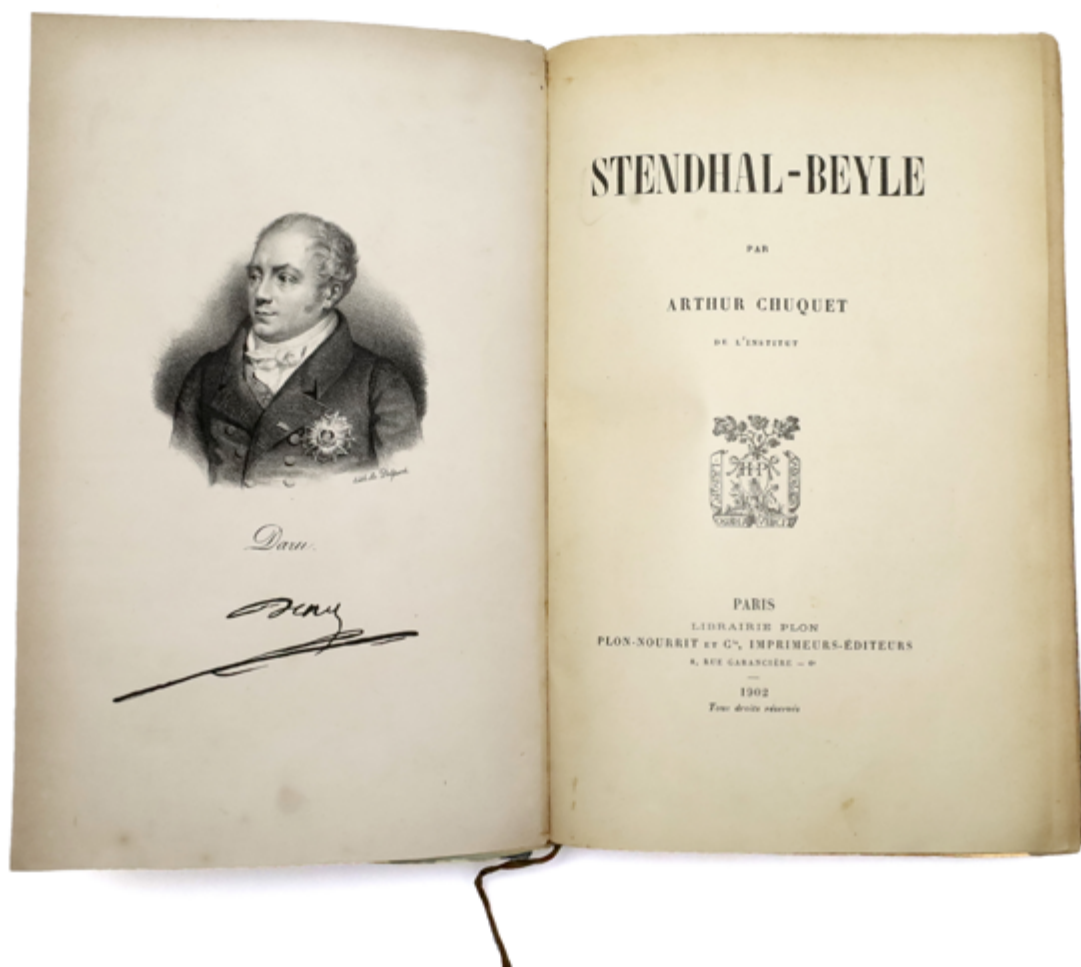
Édition originale, peu courante et non datée (date d'impression de juin 1914 en quatrième de couverture). Cet essai littéraire sur Stendhal par Léon Blum, alors magistrat au Conseil d'État, est dédié à l'intellectuel français Lucien Herr.

Un chapitre consacré au “dessein théorique du beylisme” présente l'auteur du *Rouge* comme un précurseur de Nietzsche, en ce que l'un et l'autre s'imposent devant un monde “qui n'admet pas les différences ; l'originalité l'offense comme une rébellion, et, s'il ne parvient pas à l'annuler, il la châtie” (p. 164.)

🕒 Exemple sur papier d'édition, enrichi de deux envois de Léon Blum : l'un à l'encre noire “à M. Manzi, philosophe”, signé “son ami” ; l'autre à l'encre bleue, “à Charles Blockhuyzen”, signé “son camarade”. Sans doute Charles Blockhuysen, militant socialiste.

Bel état.

📖 Carteret II, p. 371.



24. CHUQUET, Arthur.

Stendhal-Beyle.

Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, Portrait, [6]-548 pp. Demi-toile bleue à la bradel, pièce de titre brune, couvertures conservées.

Réf. 100544 ♦ 250 €

Édition originale. Elle est illustrée du portrait lithographié de Pierre Daru, cousin de Stendhal, portant la Croix de la Légion d'honneur.

Les pages 36-37 et 75-76 contiennent les passages qui seront supprimés à la demande de la famille de Daru : Chuquet y présente le comte d'Empire et sa famille comme des conspirateurs liés à d'Antraigues, sacrifiant "l'intérêt de la patrie au désir (...) de réfréner l'ambition de Bonaparte". La seconde édition, publiée la même année, est expurgée de ces accusations.

📖 Carteret II, p. 371. Cordier p. 279, n° 71. Paupe p. 312-318.

25. [COLLIGNON, Albert].

L'Art et la vie de Stendhal.

Paris, Germer Baillière, 1868. In-8, 535-[4] pp. Toile bordeaux à la bradel, pièce de titre olive et petit fleuron doré sur le dos, couvertures conservées [LOBSTEIN-LAURENCHET].

Réf. 100543 ♠ 150 €

Édition originale.

Tome premier (voir mention en bas de la page 535), seul paru, de cette étude stendhalienne, publiée sans le nom de l'auteur.

Albert COLLIGNON (1839-1922), professeur de lettres à la Faculté de Nancy, livre ici l'une des biographies les plus intéressantes de Stendhal, en s'attachant à son caractère, à ses goûts, à sa philosophie et à ses idées sur l'amour et le mariage.

Bon exemplaire. Une décharge sur le titre.

📖 Cordier p. 283, n° 75. Paupe, p. 305-306.



26. CORDIER, Auguste.

Stendhal inconnu.

La Chronique de Paris, 1893. In-8, pp. 1 à 27; et pp. 75 à 100. Toile orange à la bradel.

Réf. 100489 ♠ 130 €

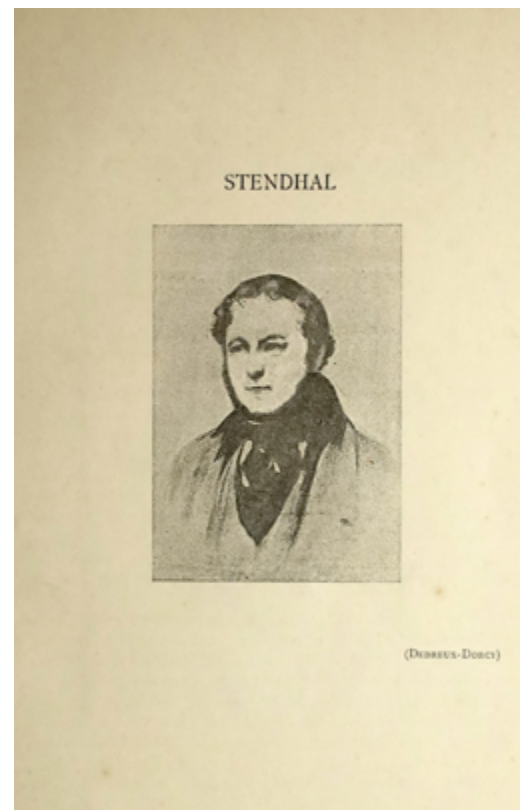
Portrait de Stendhal d'après Dedreux-Dorcy.

Éditions originales. Extraits de *La Chronique de Paris*, T. II, n° VII, 10 et 25 avril 1893 : l'auteur dresse ici le catalogue de dix-sept autographes inédits de Stendhal.

Auguste CORDIER avait transmis sa collection d'autographes de Stendhal à Casimir Stryienski dans les années 1890; il en avait réalisé, au préalable, des fac-similés de sa propre main. Deux sont ici reproduits.

Rousseurs éparses, déchirure sans manque à un feuillet.

📖 Cordier n° 87 (p. 286).



27. CORDIER, Auguste.

Stendhal raconté par ses amis & ses amies.

Documents et portraits inédits.

Paris, dépôt chez A. Laisney, 1893. In-4, 44 pp. Demi-toile rouge à la bradel, pièce de titre et petit fleuron sur le dos, couvertures conservées.

Réf. 100539 ♠ 180 €

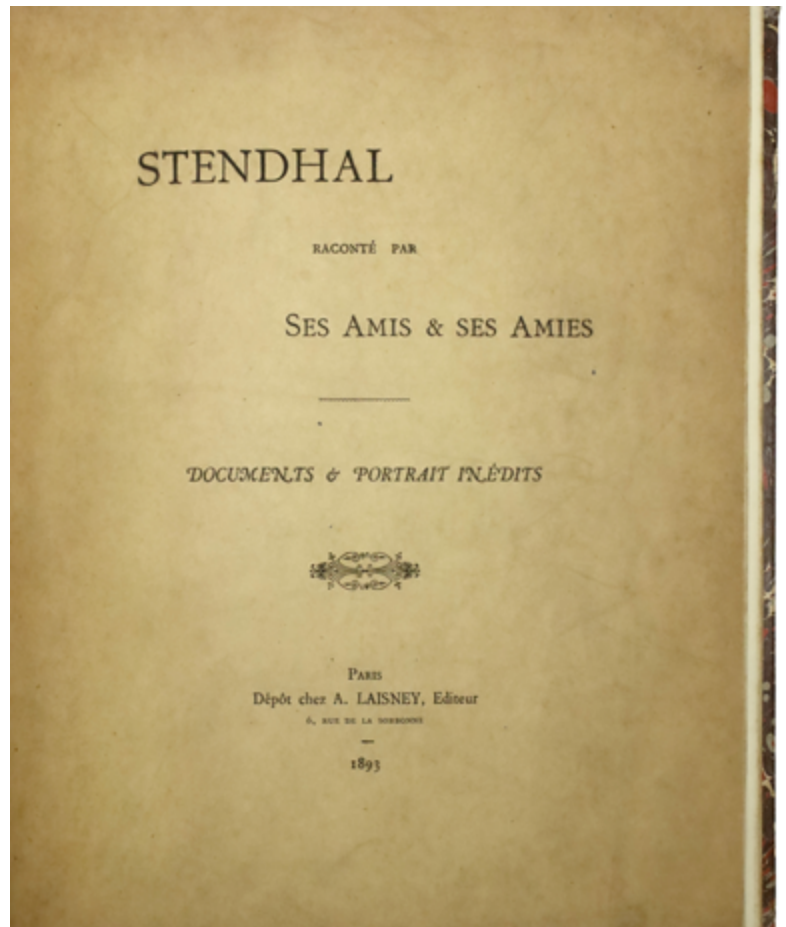
Édition originale. Auguste Cordier possédait une importante collection de documents relatifs à Stendhal, dont ceux qu'il présente dans cette plaquette. En tête de volume : un portrait de Beyle d'après Boilly.

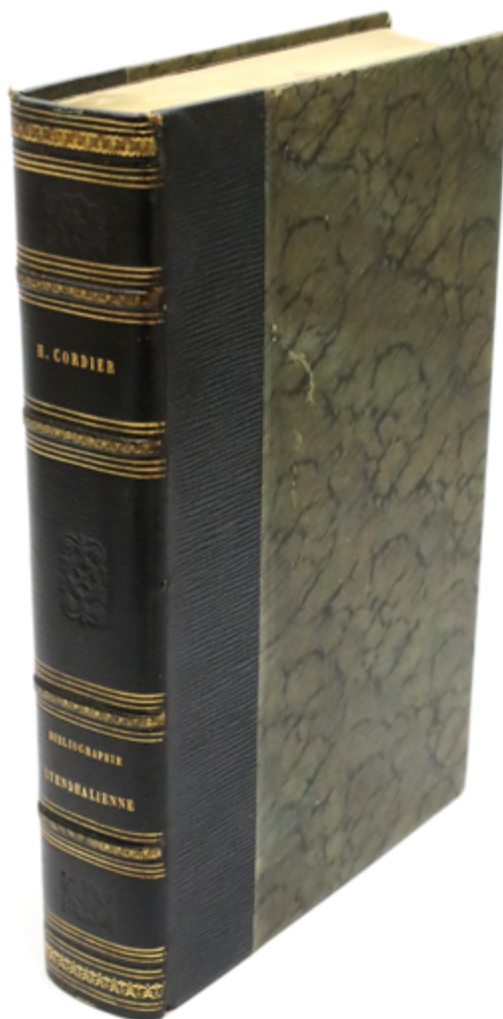
Coins usés. Bon état intérieur.

⌚ Étiquettes ex-libris sur le contretplat : Ex-libris armorié de la Bibliothèque du Franc-Port, château de l'Oise, construit à la fin du XIX^e siècle pour le marquis de L'Aigle; et ex-libris posthume de Gustave Larroumet

(1852-1903), secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, gravé par Alfred ROBIDA; la bibliothèque de Larroumet fut vendue en 1904 par les soins de la librairie Dorbon Ainé (Bertrand Hugonnard-Roche, Le Bibliomane Moderne [en ligne]).

📖 Carteret II, p. 371. Cordier n° 86 (p. 286). Paupe p. 279.





28. CORDIER, Henri.

Bibliographie stendhalienne.

Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1914. In-8, Front., XIV-416 pp. Maroquin noir à grain long postérieur, dos à faux nerfs orné de filets et roulettes dorés et de fleurons à froid, tête dorée, couvertures et dos conservés [LOBSTEIN-LAURENCHET].

Réf. 100487 ♦ 250 €

Avec les fac-similés des titres des éditions originales, à pleine page dans la pagination.

Splendide exemplaire de l'**édition originale** cette bibliographie de référence par Henri CORDIER (1849-1925), savant également reconnu en tant que spécialiste des civilisations précolombiennes et en tant que sinologue.

Un des 1100 exemplaires sur vélin pur fil des papeteries de Voiron (n° 1147), sur un tirage total de 1235 exemplaires numérotés.

Infimes accrocs sur le dos. Traces d'adhésif sur une garde blanche.



29. HAZARD, Paul.

La Vie de Stendhal.

Paris, Gallimard, 1927. In-8, portrait, 254 pp. Demi-marquain vert sombre à coins, dos à faux nerfs orné de caissons, tête dorée, couverture et dos conservés, étui [DEVAUCHELLE].

Réf. 100457  250 €

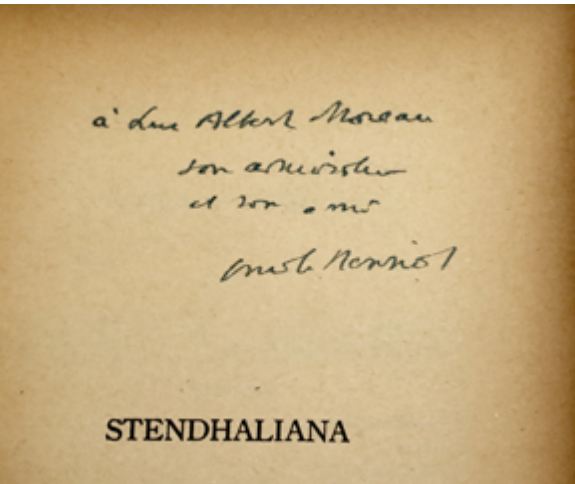
Édition originale. N° 11 de la collection *Vie des hommes illustres*.

Exemplaire superbement établi. Il fait partie des 25 numérotés sur Japon impérial (marqué "E"), sur un tirage total de 516 exemplaires.

 Ex-libris doré sur pièce de maroquin : Georges Degryse.

30. HENRIOT, Émile.

Stendhaliana.



Paris, G. Crès, 1924. In-8, [6]-235-[3] pp. Cartonnage ocre à la bradel, pièce de titre tabac, couvertures et dos conservés.

Réf. 100414 ♠ 70 €

Édition originale. Exemplaire sur papier d'édition, enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** "à Luc Albert Moreau. Son admirateur et son ami".

Pages jaunies.

📖 Carteret II, 371. Cordier n° 130.



31. KONTZ, Albert.

De Henrico Beyle sive Stendhal. Litteratum germanicarum judice.

Paris, Ernest Leroux, 1899. In-8, 81 pp. Broché.

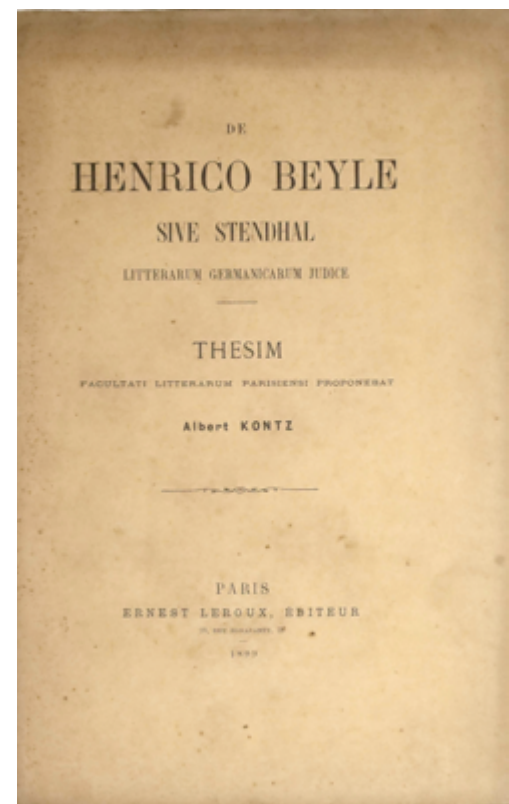
Réf. 100801 ♠ 60 €

Édition originale de cette thèse complémentaire latine pour le doctorat ès Lettres, présentée à la Faculté de Paris. Elle a été soutenue le 21 février 1899, avec la thèse principale sur Schiller (*Les drames de la jeunesse de Schiller*). Le doctorant, né en 1851, y examine le jugement que Stendhal a porté sur la littérature germanique.

Peu courant.

Exemplaire non coupé. Dos fragile, premier plat détaché.

📖 Cordier, p. 343, n° 312. Paupe p. 310.



32. MÉLIA, Jean.

Venise d'hier et d'aujourd'hui. Par les canaux et les ruelles. Des français à Venise. Stendhal et Venise.

Paris, Mercure de France, 1949. In-8, 263 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Réf. 100407 ♠ 30 €

Première édition. La dernière partie de l'ouvrage est entièrement consacrée à Stendhal.

Bon exemplaire. Pages jaunies.



33. PAUPE, Adolphe.

Histoire des œuvres de Stendhal.

Paris, Dujarric et cie, 1903. In-12, 446 pp. Percaline bordeaux à la bradel, pièce de titre olive, couvertures et dos conservés.

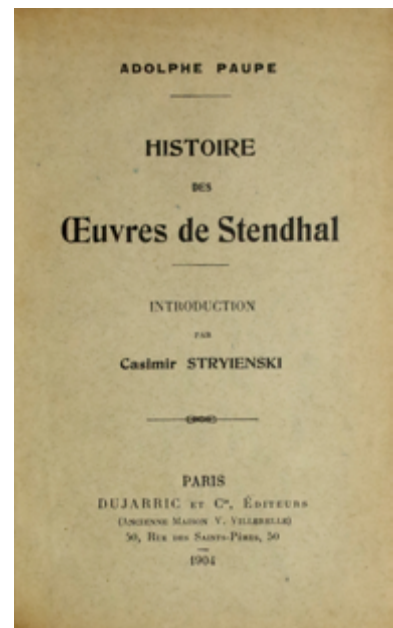
Réf. 100412 ♠ 120 €

Édition originale de cet ouvrage par le premier bibliographe de Stendhal, Adolphe PAUPE (1854-1917), avec une introduction par Casimir Stryienski.

La couverture porte la date de 1904.

Bon exemplaire. Petit accroc à la pièce de titre.

 Carteret II, 371. Cordier n° 178.



34. PAUPE, Adolphe.

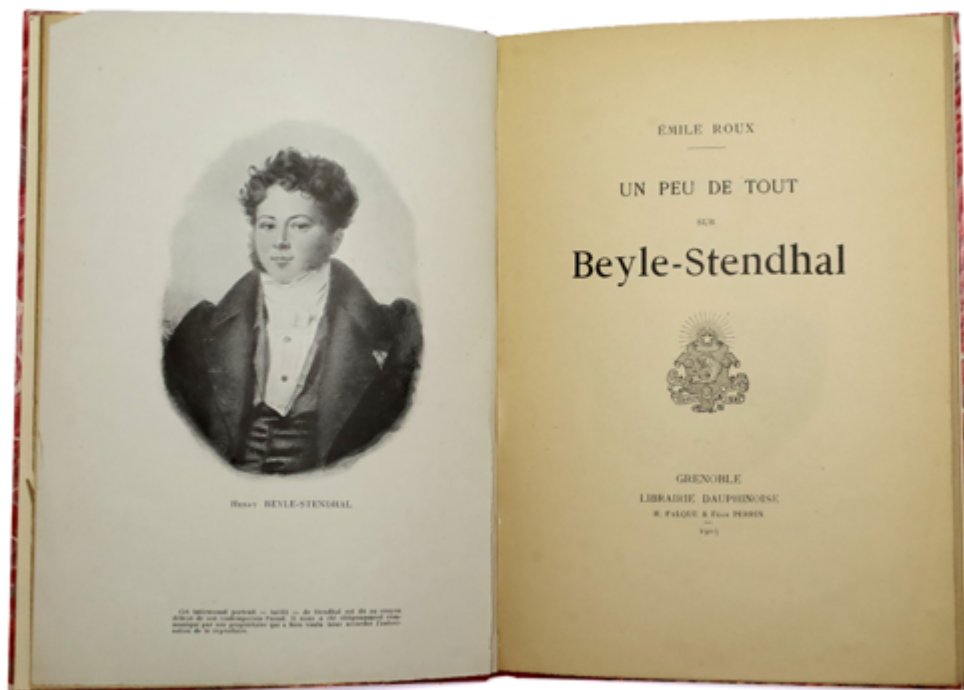
La Vie littéraire de Stendhal.

Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1914. In-8, VIII-227 pp. Maroquin noir à grain long postérieur, dos à faux nerfs orné de filets et roulettes dorés et de fleurons à froid, tête dorée, couvertures et dos conservés [LOBSTEIN-LAURENCHET].

Réf. 100486 ♠ 80 €

Édition originale. Un des 1100 exemplaires sur pur fil de Voiron (n° 1060), sur un tirage total de 1235 exemplaires numérotés.





35. ROUX, Emile.

Un peu de tout sur Beyle-Stendhal.

Grenoble, Librairie dauphinoise, 1903. In-8, portrait, 54-[1] pp. Demi-toile rouge à la bradel, pièce de titre en maroquin, petit fleuron doré, couvertures conservées [ATELIER LAURENCHET].

Réf. 100538 ♦ 180 €

Édition originale. Tirage limité à 305 exemplaires numérotés (n° 226).

Henri Cordier, dans sa *Bibliographie stendhalienne*, critique cet opuscule : outre le fait que “le portrait en tête de volume n’est pas plus celui de Stendhal que celui de Champollion comme on l’a cru”, il lui reproche des omissions et des erreurs, notamment celle d’être confondu avec Auguste Cordier.

📖 Cordier n° 208. Paupe, p. 407.

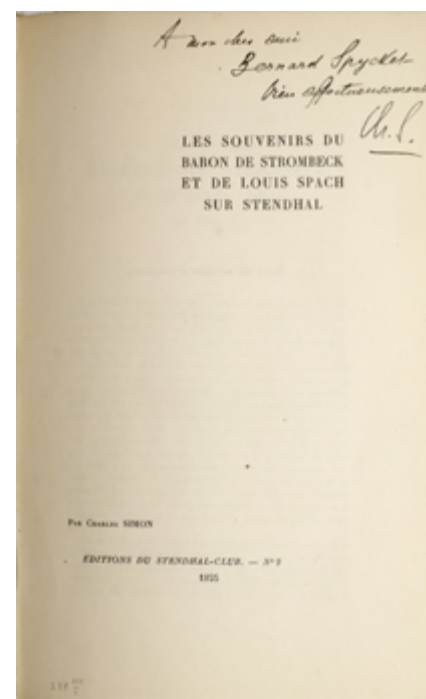
36. SIMON, Charles.

Recueil “Stendhaliana”.

Éditions du Stendhal-Club, 1925-1926. In-8, 3 articles en un volume. Demi-vélin à la bradel, titre en rouge le long du dos, couvertures de chaque pièce conservées.

Réf. 100461 ♦ 180 €

Trois articles de Charles SIMON, bibliophile suisse, parus dans le Stendhal-Club. **Éditions originales** et exemplaires numérotés.



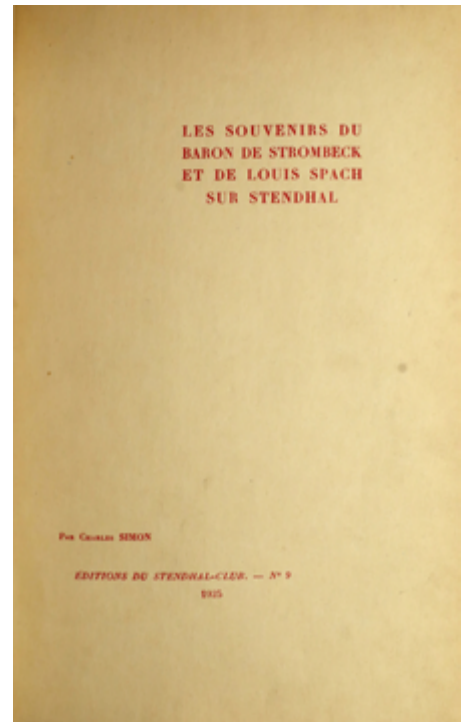
- *Les souvenirs du baron de Trombeck et de Louis Spach sur Stendhal*. 1925. Éditions du Stendhal-Club n° 9. 15 pp. Un des 200 exemplaires numérotés (n° 17). Carteret II, 379.

- *Stendhal par Gobineau*. 1926. Éditions du Stendhal-Club n° 20. 15 pp. Un des 300 exemplaire numérotés (n° 228).

- *Le sillage de Stendhal en Allemagne*. 1926. Éditions du Stendhal-Club n° 21. 32 pp. Une correction manuscrite (p. 19). Un des 150 exemplaires numérotés (n° 118).

Très bel exemplaire.

🕒 Le présent recueil provient de la bibliothèque de l'auteur lui-même, Charles Simon, avec son ex-libris doré sur une pièce de maroquin noir, portant la jolie devise "Fol désir nous abuse", à l'intérieur d'un sacré-cœur. Chaque pièce est enrichie, en outre, d'**envois autographes** de ce dernier à Bernard Spycket, "ami beyliste".



37. VALÉRY, Paul.

Essai sur Stendhal.

Paris, Jacques Schiffrin, Éditions de la Pléiade, 1927. In-8, Broché, couverture rempliée.

Réf. 100488 ♠ 80 €

"On n'en finirait plus avec Stendhal. Je ne vois pas de plus grande louange".

Essai composé pour servir d'introduction à *Lucien Leuwen*, qui paraît la même année chez Honoré Champion. L'édition originale, elle aussi de 1927, est celle de Mermod (Genève).

Impression en noir et bleu : les ornements typographiques sont de René Ben Sussan.

Non coupé.

Exemplaire sur vélin à la cuve des manufactures B.F.K. (n° 164), sur un tirage total de 341 exemplaires numérotés.

Rousseurs.

